

L'ŒUVRE DE  
GABRIELLE ROY

4



# INTRODUCTION

## *générale*

Connaître la vie de Gabrielle Roy, c'est déjà connaître son œuvre. Dans une large mesure, l'auteure nous raconte sa vie et son milieu dans la plupart de ses écrits, plus particulièrement ceux qui ont l'Ouest canadien comme toile de fond. C'est d'ailleurs ce que Carol Harvey conclut dans son livre *Le cycle manitobain de Gabrielle Roy* (Éditions des Plaines, 1993) en écrivant : « La frontière entre les récits fictifs de Gabrielle Roy et ses récits autobiographiques semble être bien floue. L'espace romanesque ressemble à celui de l'autobiographie, l'imaginaire et la réalité se confondent dans un long récit au cours duquel l'auteur crée et recrée son passé. » (p. 251)

# 4.1

Il en va de même pour les thèmes qui se chevauchent et reviennent dans ses romans et récits. La plupart des personnages sont des femmes et, à travers elles — en commençant par l'enfant Christine (*Rue Deschambault*), puis l'institutrice (*Ces enfants de ma vie* et *La Petite Poule d'eau*) et l'écrivaine (l'artiste à la recherche de l'œuvre parfaite dans *La montagne secrète* et l'autobiographie *La détresse et l'enchantement*) —, le lecteur assiste à une prise de conscience d'une femme bien en avant de son temps. Déjà, la petite fille pose des questions sur l'existence, surtout à sa mère qu'elle voit comme une femme prisonnière de son milieu familial et social, mais rêvant d'un ailleurs, de liberté, de partir. Quitter son poste d'institutrice pendant la Grande dépression pour partir à l'aventure en Europe était un signe d'indépendance hors de l'ordinaire pour la jeune femme. Partir en randonnée,

seule, en Provence, et ensuite parcourir le Canada dans les années quarante en tant que jeune femme journaliste, signant des articles pour des revues au Québec, tout cela représentait une démarcation très nette de la part de Gabrielle Roy à une époque où la plupart des femmes étaient cantonnées dans leurs rôles traditionnels.

D'autres thèmes récurrents dans son œuvre sont les immigrants, l'enfance, l'éducation, les inégalités sociales et économiques, la nature et la solitude. Ces thèmes sont véhiculés par des personnages dont un bon nombre évoquent des gens de l'entourage de l'auteure à différents moments de sa vie. En plus d'elle-même, on retrouve Méлина Landry, sa mère, dans Éveline (*La route d'Altamont*), Luzina (*La Petite Poule d'Eau*) et même Rose-Anna (*Bonheur d'occasion*). On proposera plus loin des pistes d'approfondissement sur ce sujet, entre autres un inventaire des parallèles entre les personnages dans l'œuvre de Gabrielle Roy et des gens « reconnaissables » de son temps.



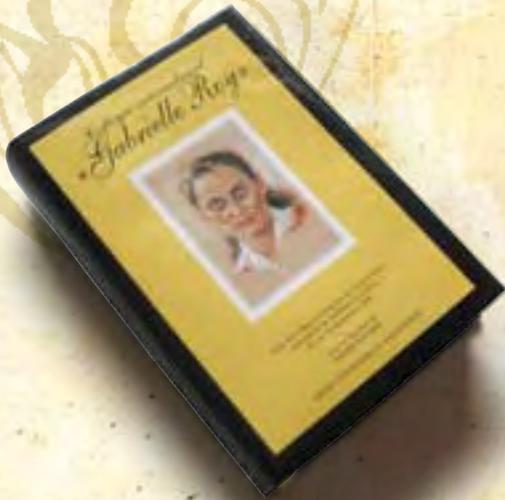
Avant d'amorcer l'étude d'un récit ou d'une œuvre en particulier, on pourra choisir une activité d'introduction parmi les suivantes ou parmi celles présentées dans le chapitre consacré à la vie et à la personnalité de l'auteur.

### 1. VIDÉO : COLLOQUE INTERNATIONAL « GABRIELLE ROY » AU COLLÈGE UNIVERSITAIRE SAINT-BONIFACE

(Reportage présenté à l'émission télévisée *Manitoba Ce soir*, en septembre 1995, 7 minutes)

Animé par Roger Léveillé, ce reportage souligne que le colloque commémore le 50<sup>e</sup> anniversaire de la parution de *Bonheur d'occasion*. Ce premier roman apporta un succès instantané à Gabrielle Roy et lui valut le prestigieux prix Fémina. De plus, il marquait un point tournant dans la littérature canadienne de l'époque car il se situait dans un cadre urbain et non rural.

On y trouve une brève biographie (accompagnée d'images d'archives) et des commentaires de gens venus de plusieurs pays d'Amérique, d'Europe et même d'Asie qui, pour la plupart, enseignent l'œuvre de cette célèbre Canadienne.



### 2. DEUX COURTS CHAPITRES DANS LE LIVRE LE PAYS DE BONHEUR D'OCCASION

(Les cahiers de Gabrielle Roy, Éditions Boréal, Montréal, 2000)

*Souvenirs du Manitoba* (1954), pages 13 à 23, est un récit autobiographique sur la période manitobaine de l'auteur. « Quand je revois le Manitoba, par la pensée, après toutes ces années, ce que je retrouve le mieux, c'est une générosité de sentiments comme tout naturellement alliée à l'abondance des moissons, à la riche variété humaine de cette province et à l'espace. » (p. 22)

*Mes études à Saint-Boniface* (1976), pages 35 à 39, est un autre court récit de ses années formatrices au Manitoba. « Mes études à Saint-Boniface, îlot de culture française en pleine mer anglophone, se déroulèrent de la plus curieuse façon. Encore aujourd'hui je serais en peine de décider si elles m'ont apporté plus de bienfaits que d'inconvénients. » (p. 35)



### 3. AUTRES VIDÉOS AU CHOIX

(disponibles à la Direction des ressources éducatives françaises)

- Trois émissions de Radio-Canada sur Gabrielle Roy, réalisées à l'occasion du Colloque international de 1995, offrent un excellent lien entre l'œuvre et son auteur. Roger Léveillé en est l'animateur.
  - (i) *Souvenirs de Gabrielle Roy : À cœur ouvert* (25 minutes) comprend, entre autres, une longue entrevue (vraiment la seule de sa carrière) que Gabrielle Roy a accordée en 1961 à Judith Jasmin.
  - (ii) *Souvenirs de Gabrielle Roy : À cœur ouvert* (25 minutes) : courte biographie, grands thèmes de son œuvre, témoignages accompagnés de paysages reliés aux extraits.
  - (iii) *Souvenirs de Gabrielle Roy* (25 minutes) : son expérience en Angleterre en 1937-38.
- Avec le premier vidéo (i), on peut demander aux élèves de prendre quelques notes à partir des questions qui suivent, sur la partie de l'entrevue avec Gabrielle Roy. Ces questions peuvent être réparties entre les élèves puis discutées en plénière après le visionnement.

Que dit-elle de ses parents?  
Comment lui est venue l'idée d'écrire?  
Qu'est-ce qui l'intéressait dans le quartier Saint-Henri à Montréal?  
Que dit-elle de son personnage Alexandre Chénevert?  
Qu'est-ce qui l'inspire dans ses écrits?  
Comment se passe le travail d'écrire, pour elle?  
Quel commentaire fait-elle sur sa vie avec son mari, Marcel Carbotte?
- L'activité générique suivante peut être utilisée pour le visionnement des vidéos (ii) et (iii), de même que pour la série *Le monde de Gabrielle Roy* composée de 15 émissions de 30 minutes chacune, présentées sur RDI à partir du 7 novembre 1997. Chacune présente une personne invitée, interviewée par Robert Scully, et porte sur un aspect particulier de l'écrivaine. Quelques-unes de ces émissions sont suggérées pour l'étude de certaines des œuvres proposées dans ce document. Le site Internet de la DREF donne une description détaillée de chacune des émissions.

#### DÉMARCHE :

Établir des triades. Chaque groupe se concentre sur un des aspects suivants et prend des notes au cours du visionnement :

- (i) Le style de l'interviewer (ce qu'il dit et sa façon de poser les questions et d'intervenir auprès de la personne invitée);
- (ii) La relation de la personne invitée avec Gabrielle Roy;
- (iii) Les aspects de l'œuvre et de la personnalité de l'auteure explorés;
- (iv) Les lieux, les événements, les périodes de temps auxquels on fait allusion;
- (v) Les personnages réels ou fictifs présentés au cours de l'entrevue.

Donner aux élèves du temps à la fin du visionnement pour compléter leurs notes ensemble, avant de procéder à une plénière.

Les élèves conservent le tout dans leur dossier, qui pourrait prendre la forme d'un journal d'études.

Quelques remarques sur la démarche proposée dans les pages suivantes :

1. Pour chacune des œuvres mentionnées ci-devant, on trouvera une liste sommaire de ressources suggérées, suivie de propositions pédagogiques. (Les précisions bibliographiques figurent au chapitre 2 du présent document.)
2. La deuxième partie comprend un bon nombre de pistes d'approfondissement parmi lesquelles l'enseignant pourra choisir celles qui conviennent le mieux à sa situation. Ces propositions pédagogiques portent sur des thèmes et des aspects particuliers que plusieurs œuvres de Gabrielle Roy ont en commun. Exemple : la géographie dans l'écriture de Gabrielle Roy.
3. La plupart des activités basées sur des récits ou nouvelles sont d'ordre générique : elles sont donc susceptibles de s'appliquer à n'importe quel récit.
4. Les programmes d'études demeurent les références premières pour guider l'enseignant dans le choix des activités pédagogiques qui correspondent le plus précisément aux résultats d'apprentissage visés pour chaque niveau.

*Les programmes d'études, élaborés par le ministère provincial de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, prescrivent, comme on le sait, des genres mais non une œuvre particulière à tel ou tel niveau scolaire. Les suggestions d'œuvres qui suivent s'appuient plutôt sur l'expérience de quelques enseignantes ou enseignants qui ont lu, avec leurs élèves, des textes de Gabrielle Roy.*

**Voici donc quelques possibilités :**

*La Petite Poule d'Eau;  
Ces enfants de ma vie;  
Rue Deschambault;  
Bonheur d'occasion;  
La route d'Altamont;  
Un jardin au bout du monde;  
Cet été qui chantait.*



#### 4.2.1.

### LA PETITE POULE D'EAU (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

#### RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. *Le Cercle Molière, 75<sup>e</sup> anniversaire, Passion et création* — photos du décor et des personnages sur scène (page titre et page 53), à l'occasion de l'adaptation du roman en pièce de théâtre par Irène Mahé et Claude Dorge, en 1992. Voir, sur la page couverture du présent document, le croquis dessiné par Réjean LaBrie pour le décor de la pièce.
2. Les archives du Cercle Molière de la Société historique de Saint-Boniface, au Centre du patrimoine, contiennent de nombreux documents très intéressants sur cette pièce : l'affiche et le programme officiels, des photos en blanc et noir, des dessins de costumes et de scène, des cartes de la région de La Petite-Poule-d'Eau, etc.
3. Vidéo de 30 minutes de la série *Le monde de Gabrielle Roy*, avec André Fauchon comme invité. (Voir l'activité de visionnement suggérée dans la section 4.1., numéro 3 : Autres vidéos au choix (iii) Démarche.)
4. *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve*, (Editions du Blé, 1975) : au chapitre 2, pages 39 à 47, Annette Saint-Pierre présente l'univers de la famille Tousignant.

## PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. Discuter des circonstances qui ont conduit Gabrielle Roy à écrire ce roman. Elle vivait à Paris avec son mari, en 1947, et elle a éprouvé une grande nostalgie de son « pays » natal : c'est dans ce coin très reculé du Manitoba, où Gabrielle Roy a pour ainsi dire terminé sa carrière d'enseignante, que le roman se déroule.

2. Proposer aux élèves la lecture de l'annexe intitulée *Petite histoire de la Petite Poule d'Eau*, écrite par Gabrielle Roy en 1956 comme préface à une édition scolaire (p. 259 à 265). Susciter leurs réactions à ce texte.

3. Situer l'emplacement de la rivière La Petite-Poule-d'Eau sur une carte plus ancienne, ainsi que sur une plus récente, de la région (lac Winnipegosis, Sainte-Rose-du-Lac, Rorketon, Portage-des-Prés).

4. Rappeler qu'une petite île dans la région a reçu le nom Gabrielle-Roy grâce aux efforts du professeur André Fauchon du Collège universitaire de Saint-Boniface.

5. En préparation pour la lecture du roman, demander aux élèves d'imaginer l'itinéraire de Gabrielle Roy à l'été 1937, de Saint-Boniface à La Petite-Poule-d'Eau. Quels auraient été ses moyens de transport? Combien de temps ce voyage aurait-il duré?

6. La lecture du roman gagnerait à se faire par étapes (lecture individuelle assignée d'avance et lecture préparée, à haute voix, en classe). Le roman est divisé en deux grandes parties : Les vacances de Luzina (5 chapitres) et L'école de la Petite-Poule-d'Eau (12 chapitres). La deuxième partie se divise en trois épisodes logiques qui correspondent au séjour de trois personnes différentes venues enseigner à l'école de l'île.

7. Discussion sur les thèmes : l'isolement (facteurs et conséquences); l'éducation des enfants (famille, école en français, le système à l'époque, la façon d'enseigner); les conditions de vie; le rôle de la femme; la diversité ethnique; l'avenir des enfants (partir pour des études et du travail).

8. Dresser le portrait de certains personnages, en commençant par Luzina.

9. Faire un schéma montrant la structure du roman et la place occupée par les personnages principaux et secondaires.

10. Créer et monter des saynètes qui s'enchaînent en suivant la trame du récit. Les élèves travaillent en groupes et s'inspirent du texte pour construire la narration et les dialogues.

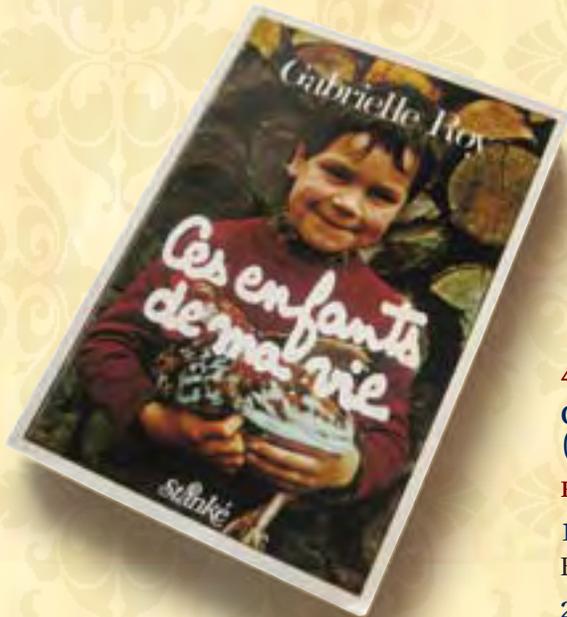
11. Créer le décor et effectuer la mise en scène pour l'adaptation du roman au théâtre. Se référer au livre du 75<sup>e</sup> anniversaire du Cercle Molière et au croquis dessiné par Réjean LaBrie pour

le décor de la pièce (croquis généreusement fourni pour qu'il soit reproduit sur la page couverture du présent document). Celui-ci livre quelques propos à ce sujet :

- « Il fallait créer différents effets avec des jeux d'éclairage et des changements de couleurs, pour isoler les personnages et démarquer les scènes, par exemple, une leçon dans la petite école attenante à la maison, une rencontre à l'extérieur, etc.
- On a créé une grande toile comme fond de scène, avec un coucher de soleil sur un immense ciel de prairie, de vrais bassins d'eau et des herbes marécageuses, toujours dans le but de créer une atmosphère particulière.
- Les plateformes sont en forme de gros livres pour symboliser la place centrale de l'éducation dans cette histoire.
- L'omniprésence des oiseaux (petites poules d'eau) est également liée à l'importance de l'éducation, d'où les oiseaux-livres! »

12. Faire une recherche sur l'époque du roman pour mieux comprendre les conditions économiques, culturelles et sociales de ce temps ainsi que l'évolution de ces conditions depuis la parution du roman.

**Ce roman est certainement très accessible aux jeunes de 9<sup>e</sup> année.**



#### 4.2.2.

#### CES ENFANTS DE MA VIE (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

##### RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. Archives de Radio-Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada.
2. Version de la nouvelle *L'enfant de Noël* sur le disque compact intitulé *Noël Chez Nous*, piste 18, lu par Monique Leyrac sur musique originale de Gérald Laroche, une réalisation de Radio-Canada Manitoba.

##### PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

- 32
1. Commencer par faire découvrir le livre composé de six récits ou nouvelles, chacune mettant en vedette un enfant d'immigrants (Vincenzo, Clair, Nil, Demetrioïff, André et Médéric). Avec une grande sensibilité, Gabrielle Roy présente le portrait des immigrés dans l'Ouest canadien dans les années de la Grande Dépression, de son point de vue de jeune institutrice à Cardinal et à l'école Provencher. La quatrième de couverture donne un avant-goût des thèmes qui ressortent de ces récits.
  2. L'écoute d'un des récits, *L'enfant de Noël*, serait une bonne activité à faire ensemble au début. On peut écouter l'histoire en suivant le texte puisque les élèves auraient le livre en main. Cependant, si on s'en tient à une activité d'écoute, on pourrait donner aux élèves une fiche sommaire pour qu'ils puissent y noter les moments importants de l'histoire et les thèmes principaux. Exemples : la pauvreté endémique et l'isolement socioéconomique des immigrants, les stéréotypes, la soumission ou l'exclusion de la femme, le sens de la vie, le rôle de l'institutrice, le rêve et la réalité. Ces thèmes, encore d'actualité, pourraient donner lieu à des discussions (et des comparaisons) intéressantes.

## DÉMARCHE :

a. Immédiatement après l'écoute du récit, demander aux élèves d'écrire leurs impressions personnelles sur autant d'aspects que possible du récit et de sa lecture; partages et discussions.

b. En plénière, animer une discussion avec les élèves à partir des quelques points suivants :

- Les différences entre hier et aujourd'hui : l'innocence et la capacité d'émerveillement chez les jeunes enfants, le courage et la générosité, la relation entre l'élève et l'enseignant, le respect de l'autorité, etc.
- Est-ce qu'on a perdu quelque chose de l'enfance depuis cette époque ou est-ce que tout est « mieux » qu'avant (ou simplement différent)?
- La narration de Monique Leyrac donne-t-elle le ton qui convient au récit?
- Comment se passe ce genre d'événement de nos jours? Les élèves peuvent faire appel à leurs propres souvenirs ou aux expériences actuelles de frères ou sœurs plus jeunes.

3. Les quatre autres nouvelles courtes, *Vincentto*, *L'alouette*, *Demetrio* et *La maison gardée* pourraient faire l'objet d'une lecture en groupe selon la modalité d'un cercle de lecture. Diviser la classe en quatre groupes, chacun effectuant une lecture préparée de la nouvelle assignée ou choisie; l'objectif est de bien comprendre l'histoire pour ensuite la présenter au reste de la classe sous une forme à déterminer.

4. La dernière nouvelle est un peu longue mais elle est d'un intérêt particulier car les jeunes lecteurs au secondaire se reconnaîtront un peu dans un Médéric adolescent.

5. Un travail d'écriture et de réflexion pourrait suivre toutes ces activités. Qu'est-ce que ces enfants et leurs familles ont en commun? Que vont-ils devenir dans cette grande mosaïque manitobaine? Comment peut-on s'imaginer ces familles trente ou quarante ans plus tard?



*tant en ce  
... d'une  
... d'un*

*... d'un  
... d'un  
... d'un  
... d'un*

### 4.2.3. RUE DESCHAMBAULT (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

#### RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. *Lire aux éclats*, guide pédagogique et vidéo (25 minutes, pour les plus jeunes). L'intérêt de ce numéro, dans une série sur la langue et la littérature, est la présentation de la nouvelle *Un bout de ruban jaune*. Deux personnages jouent le rôle de Christine, la petite fille qui pourrait bien être Gabrielle Roy, et de sa grande sœur Odette, qui pourrait bien être une des sœurs de l'auteure. Très bien menées, ces reconstitutions sont accompagnées de la lecture d'extraits de la nouvelle. Ces passages sont entrecoupés d'activités sur la langue (la double nature des mots et les expressions, entre autres).

2. *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, magnifiquement illustré par Réal Bérard, Éditions du Blé, 2002. Il s'agit de la rue Deschambault à Saint-Boniface, une porte sur la vie de Gabrielle Roy.

3. Sites Internet : archives de Radio-Canada, archives de la Bibliothèque nationale du Canada, la Maison Gabrielle-Roy et les Éditions du Blé.

4. *Au pays de Gabrielle Roy*, Éditions des Plaines (Saint-Boniface, 2005). L'auteure Annette Saint-Pierre relate l'histoire de la famille de Gabrielle Roy dans les quatre premiers chapitres : *De la montagne Pembina à Saint-Boniface ... où la famille Roy vit sa première décennie dans la rue Deschambault ... avant que ne commence l'exode des enfants ... qui choisit le monde de l'enseignement, l'année de la mort de son père ...* Les deux derniers chapitres présentent une chronologie détaillée des démarches qui ont mené à la restauration de la Maison Gabrielle-Roy : *... pendant qu'au Manitoba on prend possession du 375 Deschambault qui attire déjà des visiteurs ... et que des mémoires reconnaissantes se préparent à faire connaître Gabrielle Roy sous le toit qui l'a vue naître...*

5. Vidéo : *La Maison Gabrielle-Roy* (1995, 10 minutes), DREF

6. Vidéo : *Le monde de Gabrielle Roy*, émission 5 avec Étienne Gaboury, architecte et président de la Corporation de la Maison Gabrielle-Roy (1995, 30 min.), DREF

7. *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve, Chapitre V, « La maison natale »*, p. 91 à 109.



#### PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. Commencer par un survol du volume qui comprend 18 récits semi-autobiographiques. Lire la quatrième de couverture pour faire des inférences sur le contenu. La plupart des nouvelles tournent autour de Christine, enfant puis adolescente, vivant rue Deschambault avec sa famille. Seul le dernier récit, *Gagner sa vie*, présente Christine, adulte, devenue institutrice dans un village manitobain. Ces récits présentent également le père, les frères et sœurs, les voisins et d'autres personnages réels et fictifs de l'époque (entre 1920 et 1930 environ), dans leur vie quotidienne.

2. Un examen des magnifiques illustrations de Réal Bérard dans le livre *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde* fournirait un éclairage spécial sur les lieux.

3. Donner le temps aux élèves de faire un survol individuel des nouvelles dans le but d'en choisir une qui les attire en particulier, pour ensuite la lire au complet, en vue de créer une courte pièce de théâtre pour la faire connaître au reste de la classe.

4. Laisser les élèves se regrouper selon leurs goûts ou leurs affinités pour la création de la pièce de théâtre. Le nombre d'élèves par groupe dépendra du récit choisi. Rappeler qu'une même personne peut jouer plus d'un rôle. Si un récit est plus long, comme *Les deux nègres*, on peut choisir de résumer des parties du récit et de jouer les passages qui se prêtent le mieux au dialogue.



5. Certaines consignes sont nécessaires pour encadrer le travail de groupe :

- délimiter le temps prévu pour tout le projet;
- répartir le travail le plus également possible : rôles, tâches d'écriture, etc., à mesure que le projet se développe;
- une partie du travail se fait hors des heures de classe;
- la présentation doit respecter la trame du récit et le texte original, car un des objectifs est de faire connaître une histoire que les autres élèves n'auront pas lue;
- utiliser le plus grand nombre d'éléments du texte original dans l'écriture du scénario;
- privilégier le dialogue entre les personnages; le dialogue inclut également des éléments de temps et/ou de lieux, des émotions, etc.;
- les critères de présentation de la pièce de théâtre doivent avoir été établis au début du projet (langue, durée, utilisation d'accessoires et de costumes, musique ou tout autre support, degré de mémorisation ou de maîtrise des textes du scénario, etc.);
- une auto-évaluation écrite suit le projet.

6. Une nouvelle plus longue pourrait faire l'objet d'une étude collective plus approfondie; par exemple, *Les deux nègres*, *Le puits de Dunrea* ou *Les déserteuses*. Une trousse pédagogique sur *Le puits de Dunrea* est disponible aux archives de la Société historique de Saint-Boniface logée au Centre du patrimoine; elle a été rédigée en 1995 en conjonction avec le Colloque international « Gabrielle Roy » au Collège universitaire Saint Boniface.

7. On pourrait terminer la lecture de *Rue Deschambault* avec d'autres activités de prolongement :

a. À la lumière de ce qu'on a appris sur la famille de Gabrielle Roy, faire une liste des personnages des récits qui correspondent à un membre de sa famille. Donner quelques détails qui justifient chaque association.

b. Maintenant que les élèves connaissent la vie de Gabrielle Roy, ils sont en mesure de dresser une liste de lieux identifiables à travers les récits, par exemple, les villages de Dunrea et de Cardinal qui existent toujours.

c. Dans certaines nouvelles, le père de Gabrielle Roy joue un rôle important, par exemple, dans *Les deux nègres* et *Le puits de Dunrea*. Faire une recherche sur cette période de colonisation dans l'Ouest du Canada en examinant le rôle de Léon Roy comme agent du gouvernement. Dès son enfance, Gabrielle Roy connaissait, d'après les récits de son père, les difficultés auxquelles faisaient face les Petits-Ruthènes, les Ukrainiens, les Doukhobors et d'autres immigrants. Plus tard, alors qu'elle était journaliste pour le *Bulletin des agriculteurs du Québec* (à son retour d'Europe en 1939), elle a parcouru une bonne partie du Canada pour ses reportages sur l'agriculture et les immigrants.

d. Dans la même veine, on peut brosser un tableau des immigrants au Manitoba à cette époque, en milieu urbain et rural: les Noirs, les Italiens, les Hollandais, les Petits-Ruthènes, les Ukrainiens et d'autres. Dans le premier chapitre du livre *Le pays de Bonheur d'occasion*, intitulé *Souvenirs du Manitoba*, les pages 16 et 17 offrent un bon point de départ pour explorer « ces visages variés de l'humanité ».

e. On pourrait également faire un tableau actuel de la mosaïque manitobaine (en lien avec le cours de sciences humaines). Dans cette perspective, on pourra recourir, entre autres, au *Winnipeg Free Press* du 12 mars 2006 qui présente un portrait détaillé des immigrants d'aujourd'hui au Manitoba, en collaboration avec CBC, intitulé : *The Colour of Our Skin, The Changing Face of Manitoba, Ethnic migration and immigration during the last 400 years*. On y trouve beaucoup de renseignements sous forme de graphiques, de ligne de temps, de statistiques, de photos et d'articles.

f. D'autres thèmes à explorer dans *Rue Deschambault* : les valeurs morales de l'époque, par exemple, avec *Le Titanic*, *Pour empêcher un mariage* et *Les deux nègres*; le goût de partir, de voir le monde dans *Les déserteuses*; la nécessité de *Gagner sa vie* à l'âge adulte; la fragilité de la langue et la culture françaises au Manitoba (surtout en ville) à cette époque où simplement le fait de traverser le pont Provencher pour entrer à Winnipeg ressemblait à un voyage dans un autre monde où on devait respecter le « speak white ». La place des femmes est certainement un thème très dominant dans tous les livres de Gabrielle Roy. En abordant ces thèmes, on peut facilement faire des comparaisons avec aujourd'hui.

#### 4.2.4.

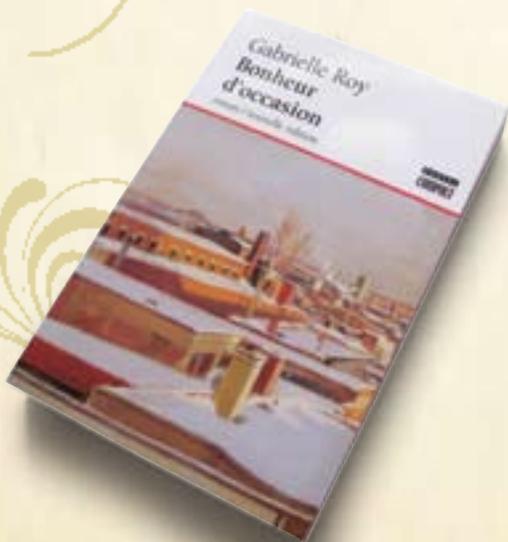
### BONHEUR D'OCCASION (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

#### RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. Vidéocassettes du film *Bonheur d'occasion* disponibles en trois parties à la DREF, et en une copie à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.
2. Vidéo de Ciné-fête, Livrofolie, numéro 28 : *Bonheur d'occasion, Gabrielle Roy : La ville* (28 minutes).
3. Vidéo de Ciné-fête, *Les 30 journées qui ont fait le Québec : Consécration de Bonheur d'occasion* (1999, 47 minutes).
4. Sites Internet des archives de Radio-Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada.
5. Vidéos de la série d'émissions sur RDI : *Le monde de Gabrielle Roy* (1995, 30 minutes chacune) – numéro 8 : entrevue avec Mireille Deyglun qui a joué le rôle de Florentine dans le film *Bonheur d'occasion*; numéro 9 : entrevue avec Gilles Marcotte, critique littéraire, qui parle de l'impact du roman lors de sa publication en 1945 et des réactions de l'auteur face aux critiques; numéro 13 : entrevue avec Jean Belisle, professeur d'histoire de l'architecture, qui vit dans le quartier Saint-Henri et parle des conditions très dures de cette époque de la Deuxième Guerre mondiale.
6. Deux récits dans *Le pays de Bonheur d'occasion* (Cahiers de Gabrielle Roy, Éditions Boréal, 2000) : *Ma rencontre avec les gens de Saint-Henri* (1947), pages 81 à 86 ; *Le pays de Bonheur d'occasion* (1974), pages 87 à 100 (surtout pages 93 à 96).
7. Dans *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve* (Éditions du Blé, 1975), Annette Saint-Pierre traite des personnages principaux du roman, aux pages 13 à 37.
8. *Anthologie : Littérature francophone* (Nathan, 1992) : aux pages 250 et 251, on trouvera un court extrait du roman accompagné d'activités pédagogiques.
9. *Textes choisis de la littérature canadienne, Auteurs marquants* (Protocole de l'Ouest et du Nord canadiens, 2004) : les pages 179 à 181 présentent un extrait du premier chapitre de *Bonheur d'occasion*, qui donne le ton au roman. On y trouve des pistes de réflexion et une bonne introduction au roman.
10. Dans *Pays littéraires du Québec, Guide des lieux d'écrivains* (l'Hexagone VLB Éditeur, 1998), à partir de la page 289 on pourra suivre les traces de Gabrielle Roy dans le quartier Saint-Henri des années 1940. On y trouvera des photos (anciennes et actuelles) des lieux fréquentés par les personnages de *Bonheur d'occasion* avec des descriptions détaillées (exemples : la maison des Lacasse et celle de Jean Lévesque, le canal Lachine, des usines, etc.) ainsi que des extraits du roman.

#### PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. Que l'on choisisse de lire le roman ou de s'en tenir au visionnement (partiel ou intégral) du film, on pourra introduire *Bonheur d'occasion* en combinant des activités différentes en se servant des ressources suggérées ci-devant.
2. Pour faire immédiatement la connaissance des deux personnages principaux, Florentine Lacasse et Jean Lévesque, utiliser les ressources 8 et 9 qui présentent le même court extrait du début du roman, accompagné d'une brève biographie de Gabrielle Roy, d'une mise en contexte et de questions qui pourraient servir de base de discussion et d'activités d'écriture. On pourrait effectuer la deuxième activité d'écriture proposée au numéro 8 avant le visionnement du film : « Imaginez une suite et une fin à ce texte en respectant le registre de langue. » (p. 251)





3. Si les élèves ont leur propre exemplaire du roman, on peut proposer, au minimum, la lecture des deux premiers chapitres et animer une discussion pour situer le milieu et l'époque où se déroule l'action. La quatrième de couverture donne un bon aperçu des personnages importants.

4. Si les élèves n'ont pas une bonne connaissance de Gabrielle Roy, la vidéo de Ciné-fête, *La consécration de Bonheur d'occasion*, est un très bon point de départ. On peut se servir de l'approche générique présentée ci-avant en 4.1. (numéro 3 (iii), Démarche) pour le visionnement. La vidéo présente essentiellement une biographie de Gabrielle Roy, entrecoupée d'images de sa vie, d'extraits d'une entrevue avec elle en 1961, de commentaires de critiques et d'historiens sur différents aspects du roman et de la vie à l'époque.

- Les faits saillants de sa période manitobaine.
- Gabrielle parle de ses parents.
- Ce que Gabrielle Roy cherchait en Europe en 1937-38.
- Les choix pour elle à son retour au Canada en 1938.
- Le thème principal dans la littérature québécoise de cette époque, dont *Un homme et son péché* et *Le survenant* sont les classiques.
- L'inspiration pour *Bonheur d'occasion*.
- L'impact du roman publié à 3 000 exemplaires aux Éditions Pascal en 1945.
- Selon l'écrivain André Brochu, *Bonheur d'occasion* donne au roman urbain ses « lettres de noblesse ». Qu'est-ce que cela veut dire?
- Le thème de la femme restera primordial tout au long de l'œuvre de Gabrielle Roy : le lien entre l'auteure et ses personnages, comme Florentine.
- Le thème de la guerre est également dominant.
- Le succès de *Bonheur d'occasion* donnera à son auteure une indépendance financière qui lui permettra de vivre le reste de sa vie de son écriture. Cela ne s'est pas produit automatiquement... les réactions de Gabrielle Roy à cette notoriété.
- La prospérité de l'après-guerre favorise l'industrie du livre au Québec où on voit l'apparition d'une littérature psychologique et de contestation qui présage la Révolution tranquille des années 1960 et le mouvement souverainiste.
- La carrière d'écrivaine de Gabrielle Roy au Québec. Sa façon cyclique d'écrire : l'été à la campagne, l'hiver en ville.
- *Bonheur d'occasion*, un roman réaliste, urbain, social, psychologique, écrit d'un point de vue féminin.

5. La vidéo *Bonheur d'occasion : Gabrielle Roy – La ville* peut également servir d'introduction au roman. On le présente ici comme exemple d'un roman où l'action se déroule dans une ville. Suite à une très brève biographie de l'auteure, on montre des extraits du roman sous forme de courtes reconstitutions qui rappellent le film. Une actrice tient le rôle de Gabrielle Roy, narratrice, et présente Florentine et Jean dans trois brèves situations du début du roman. Ces passages se prêtent bien à des discussions autour de questions telles que :

- Quelles sont les observations de l'auteure sur le quartier Saint-Henri?
- Quels jeux Florentine et Jean jouent-ils dès leur première rencontre?
- Comment expliquer le changement d'attitude de Jean après la rencontre manquée au cinéma?

À la fin de la vidéo, le cinéaste Claude Fournier et la réalisatrice Marie-José Raymond parlent des difficultés à obtenir les droits pour le film *Bonheur d'occasion* (obtenus initialement par Hollywood peu de temps après la parution du roman), et aussi des défis d'adapter le roman au cinéma. Gabrielle Roy était en faveur d'un tel projet. Ironiquement, elle est morte le jour même de la première mondiale du film, à Moscou, en juillet 1983! On commente également le fait que la version anglaise du film, *The Tin Flute*, est sortie en même temps que la version française. Les acteurs étaient les mêmes mais le rythme est différent, à cause de la langue.

6. Les deux essais écrits par Gabrielle Roy elle-même au sujet des gens et du milieu de Saint-Henri à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, qui ont inspiré le roman, offrent un bon complément aux deux activités précédentes. (Ressource numéro 6 ci-devant). Lecture et discussions.

7. Les trois vidéos de la série *Le monde de Gabrielle Roy* (ressource numéro 5 ci-devant) présentent *Bonheur d'occasion* sous des angles différents. Afin d'en tirer le maximum, on pourrait utiliser l'approche générique proposée ci-avant en 4.1. (numéro 3 (iii), Démarche).

Il serait intéressant de procéder à l'analyse de la 8<sup>e</sup> émission, avec l'actrice Mireille Deyglun, après le visionnement du film. Les élèves comprendraient encore mieux le personnage de Florentine et les défis de jouer ce rôle. On apprend également que Gabrielle Roy suivait de près le tournage mais sans s'impliquer directement.

La 13<sup>e</sup> émission pourrait précéder ou suivre la lecture et la discussion des deux premiers chapitres du roman. L'invité Jean Belisle, qui vit aujourd'hui dans le quartier Saint-Henri, dresse un portrait de ce milieu pauvre et industriel en plein cœur de Montréal dans les années 1930-40 (avec images à l'appui) et le compare au présent.

8. Suite au visionnement du film *Bonheur d'occasion*, on pourrait choisir des activités d'écriture parmi les suivantes :

a. construire un schéma de l'action du roman;

b. faire le portrait de certains personnages;

c. composer une autre fin au roman (par exemple, imaginer le retour d'Emmanuel après la guerre ou les retrouvailles de Florentine et Jean);

d. analyser un des thèmes du roman :

- le désir de fuir une situation désespérée, de se sortir de la pauvreté, chez Florentine et Jean en particulier;
- le rôle de la femme et la relation mère-fille;
- la place du rêve dans la vie (ou le besoin de se créer des illusions ou encore la recherche du bonheur);
- la pauvreté et ses conséquences;

e. faire une critique ou une analyse du film (de certains aspects) :

- le jeu des acteurs;
- les éléments de mise en scène (éclairage, lieux, rythme, etc.);
- la scénarisation;
- etc.

Les textes ainsi créés seraient d'autant plus riches s'ils étaient nourris par d'abondantes références du texte du roman.

9. Si l'on choisit un visionnement partiel du film, voici quelques possibilités quant aux extraits à choisir :

a. Du début du film jusqu'à l'apparition de tous les personnages principaux (jusqu'à la scène où Azarius et Rose-Anna se retrouvent dans la cuisine après qu'il a perdu son travail de chauffeur de taxi – environ 20 minutes). Faire remarquer les aspects suivants : les détails des lieux et de l'époque, la vie de la famille Lacasse, l'usine, le Quinze-Cents et le contraste avec le restaurant chic où Jean emmène Florentine plus tard, le désespoir des gens, le contexte de la guerre et les différences d'opinion à ce sujet, le contraste entre Jean et les autres de son milieu, etc.

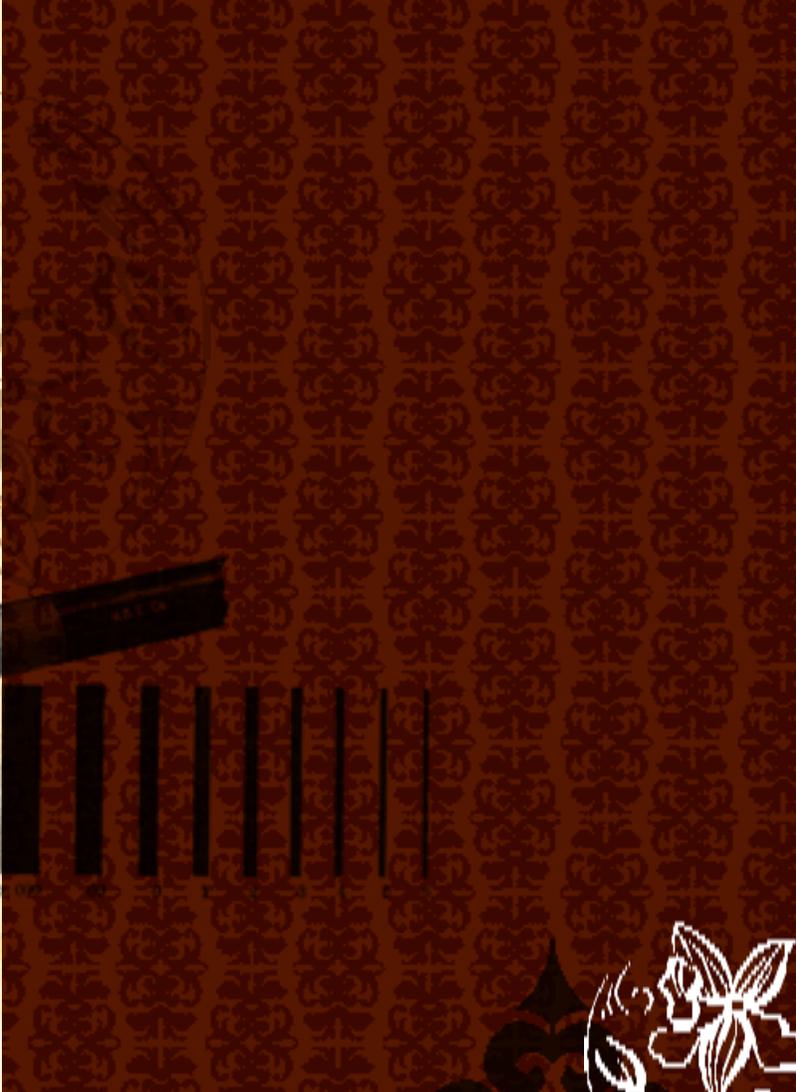
b. Rose-Anna à la recherche d'un logement : le portrait de la misère se poursuit, le rôle de la mère dans ce contexte, la place de l'Église dans la vie des pauvres et la révolte intérieure de la mère, etc.



c. La première rencontre de Florentine et d'Emmanuel, en compagnie de Jean au Quinze-Cents, l'invitation et le party chez les Létourneau. Contrastes frappants entre Emmanuel et Jean. Voir comment Florentine navigue entre les deux.

d. Florentine est enceinte de Jean. Voir l'extrait où elle joue ses cartes avec Emmanuel. Nous devient-elle antipathique?

e. Le dénouement : la misère de la famille Lacasse ne semble pas avoir de fin, tout comme celle des gens du quartier (et d'ailleurs) – la mort du petit Daniel coïncide avec la naissance du neuvième enfant de Rose-Anna et d'Azarius; ce dernier nous apparaît, découragé, pour la première fois dans l'histoire et s'enrôle dans l'armée comme son fils aîné et bien d'autres « miséreux » qui y voient leur seule planche de salut.



Certaines des activités proposées au numéro 8 sont réalisables même avec un visionnement partiel du film.

Si la possibilité s'offre, on encouragera les jeunes à voir le film *Le Rocket* tourné en 2005. Une grande partie du film sur Maurice Richard a été tournée dans le quartier Saint-Henri de Montréal et la reconstitution est très réussie à tous les points de vue. L'histoire se déroule justement à la même époque que *Bonheur d'occasion*.



#### 4.2.5. LA ROUTE D'ALTAMONT (ÉDITIONS BORÉAL, 1992)

##### RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. L'adaptation cinématographique de la nouvelle *Le vieillard et l'enfant*, dans *La route d'Altamont*, est disponible à la DREF et à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.
2. Sites Internet, surtout les archives de Radio-Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada.
3. Livre d'Annette Saint-Pierre, *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve*, Chapitre 6, « Visions secrètes », p. 111 à 129.

##### PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. On pourrait dire que *La route d'Altamont* est la suite des souvenirs d'enfance de *Rue Deschambault*, en particulier les trois premières nouvelles. Comme le dit la quatrième de couverture, « Christine, cette fois, découvre les grands mystères de l'existence et de la création : le passage et l'éternité du temps, la suite des générations et des âges de la vie, les risques de l'errance, la dure nécessité de rompre si l'on veut accomplir son destin ».

*Ma grand-mère toute-puissante* : Christine passe l'été dans un village de l'Ouest du Manitoba, chez sa grand-mère qui, au départ, « lui faisait peur ». Mais quand les deux s'absorbent dans un projet créatif, un attachement très fort se forme entre les deux, que la mort viendra secouer.

*Le vieillard et l'enfant* débute ainsi : « Longtemps je fus malheureuse de la mort de grand-mère. Puis vint un été étrange. Comme pour être consolée, je fis la connaissance d'un doux et merveilleux vieillard ». Une belle histoire d'amitié dans la chaleur typique d'un été manitobain du début des années 1920, où Christine découvre cette fois une autre plaine, celle du grand lac Winnipeg.

*Le déménagement* : Christine, enfant, découvre l'autre visage de sa ville, celui des immigrants pauvres. Dans ce périple à travers les rues de Winnipeg et de ses abords, on décèle déjà son goût presque irrésistible de partir, ce que sa mère appelait déjà « une maladie de famille, ce mal du départ... (une) fatalité. »

2. Ce même thème revient fortement dans la dernière nouvelle qui porte le même titre que le livre, alors que Gabrielle, adulte, et sa mère explorent en voiture les petites routes et collines de la région d'Altamont dans le Sud-ouest du Manitoba. La mère raconte le fameux voyage de sa famille, les Landry, venus du Québec pour s'installer dans les grandes plaines de l'Ouest à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Gabrielle confie à sa mère son désir d'écrire et de partir. Pour l'une et pour l'autre, ce petit voyage de « souvenirs » présage une fin et un recommencement puisque la mère, âgée, ne pouvait plus voyager qu'en rêve, tandis que sa fille avait déjà acheté son billet pour partir en Europe. Le reste de sa vie, Gabrielle Roy évoquera souvent sa mère dans son œuvre comme si elle avait envers elle une dette d'abandon. Comme on le sait, à son retour d'Europe en 1938, Gabrielle décide de s'installer pour de bon au Québec. Elle ne reverra sa mère qu'une seule fois, au cours d'un voyage dans l'Ouest alors qu'elle était journaliste à Montréal.

3. Les deux nouvelles *Ma grand-mère toute-puissante* et *Le déménagement* pourraient faire l'objet d'une lecture individuelle, puis collective sous la forme d'un cercle de lecture.

4. Visionner le film *Le vieillard et l'enfant* après avoir fait un survol du contexte de la nouvelle. Voici quelques pistes :

a. Avertir les élèves que le rythme du film est lent et qu'il s'agit d'une reconstitution d'époque. Ils reconnaîtront certains lieux, par exemple, la plage Patricia, le lac Winnipeg, le train Prairie Dog Central.

b. Faire le portrait des trois personnages :

- L'enfant, qui retrouve sa grand-mère dans monsieur Saint-Hilaire, le vieux voisin; ses jeux d'enfant seule pendant les vacances d'été; la petite fille curieuse et naïve qui pose des questions (par exemple, sur le comportement des adultes à la mort de sa grand-mère) et qui commence à se faire une vision du monde toute neuve et ouverte.
- La mère, protectrice, prisonnière du quotidien, qui pleure le bonheur qui lui a échappé, mais qui ouvre la porte du monde à sa petite fille (l'argument le plus fort pour la convaincre de donner la permission à Christine de partir au lac Winnipeg).
- Le vieillard, qui lui aussi porte un passé qu'on entrevoit un peu (album de famille), mais qui redécouvre avec Christine un sens d'émerveillement et quelques beaux souvenirs.

c. Que représente le lac pour les trois personnages?

La permanence de l'eau offre un contraste avec la finitude de la vie, le rêve de l'infini.

d. D'autres aspects poétiques du film : les scènes d'été, le lac et d'autres paysages, le voyage en train, des extraits de la nouvelle.

e. Comparer la fin de la nouvelle et la fin du film.

f. On peut explorer la relation enfant et personne âgée, puisque la plupart des élèves ont connu une personne âgée.

g. Gabrielle Roy écrit dans la nouvelle : « Céder à la folie plutôt que regretter toute sa vie d'avoir été trop sage ». Comment cette phrase exprime-t-elle la « philosophie » de l'auteure d'après ce qu'on connaît de sa vie? Quel sens donner à « folie »?

#### 4.2.6.

### UN JARDIN AU BOUT DU MONDE (ÉDITIONS BORÉAL, 1994)

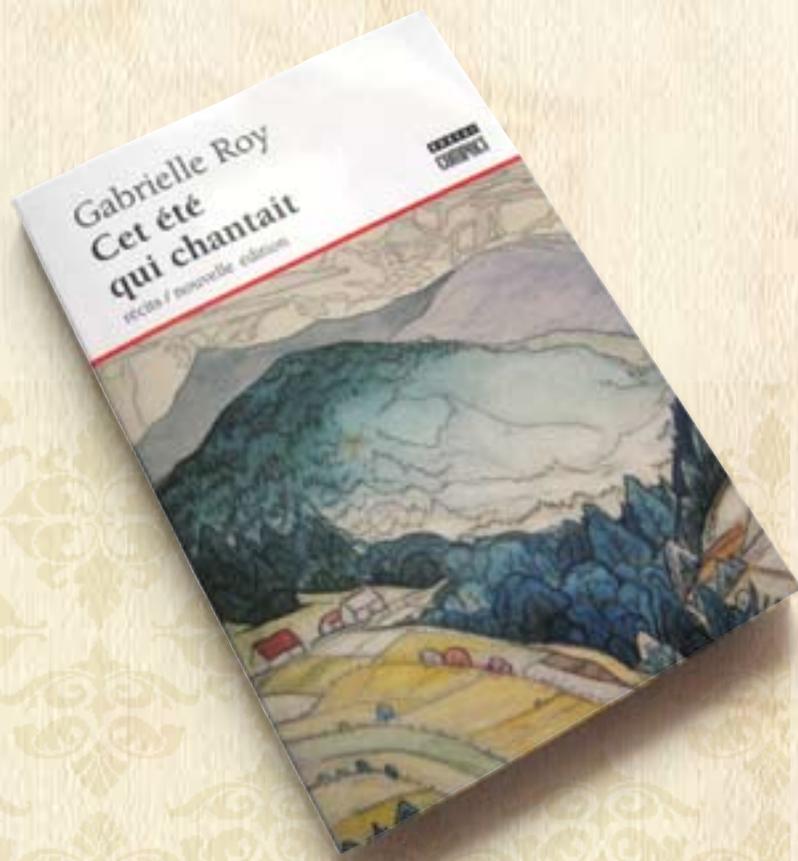
### CET ÉTÉ QUI CHANTAIT (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

#### *Où iras-tu Sam Lee Wong? dans Un jardin au bout du monde*

1. L'essai de Gabrielle Roy intitulé *Souvenirs du Manitoba*, écrit en 1954 et publié par Boréal en 2000 dans *Le pays de Bonheur d'occasion*, peut très bien servir d'introduction à la nouvelle *Où iras-tu Sam Lee Wong* (surtout les pages 16 à 19).
2. Suite à une discussion tournant autour des connaissances des élèves sur la place des Chinois dans le développement de la Colombie-Britannique, en particulier leur rôle dans la construction du chemin de fer Canadien Pacifique dans les années 1880, un autre point de départ serait la présentation d'un extrait de la nouvelle et les activités proposées dans le document *Textes choisis de la littérature canadienne, Auteurs marquants*, publié par le Protocole de l'Ouest et du Nord canadiens en 2004 (p. 29 et 30).
3. La nouvelle est divisée en 10 courts chapitres qui peuvent être assignés pour une lecture individuelle ou collective. En avançant dans la lecture, on peut discuter des personnages, des lieux et des thèmes. Des parallèles avec l'isolement voire la solitude des immigrants d'aujourd'hui pourraient aussi faire l'objet de discussions. Certains élèves auront leur propre histoire à raconter ou connaîtront personnellement des familles ou des individus qui ressemblent un peu à Sam Lee Wong.

4. Il serait intéressant d'amener les élèves à examiner l'accueil que les Canadiens réservent de nos jours aux nouveaux venus. Tristement, on apprend dans les journaux qu'un immigré a commis un crime, tellement la vie dans son pays d'adoption était devenue pénible. On peut se demander ce qui les a conduits au désespoir. Inversement, on connaît aussi des histoires heureuses comme celle d'un jeune athlète immigrant d'un pays en développement et qui, rapidement, se distingue aux Jeux olympiques en représentant le Canada. Une série d'articles parus dans le *Winnipeg Free Press* du 10 au 13 mars 2006, intitulée *The Colour of Our Skin*, fait justement état de l'attitude des Canadiens envers les immigrants, passés et actuels.





### *L'enfant morte dans **Cet été qui chantait***

**1.** Ce court récit, très touchant, est une réflexion sur la mort. Dès son arrivée à Marchand, petit village isolé du Sud-est du Manitoba où Gabrielle Roy obtint son tout premier poste d'institutrice, une des petites élèves est décédée. La narratrice raconte l'effet de cette mort sur les jeunes camarades de classe de la petite Yolande.

**2.** L'enseignant pourrait lire ce récit à la classe ou demander à un élève d'en faire une lecture préparée. Cette histoire pourrait donner lieu à une réflexion collective sur la façon de vivre la mort d'un camarade à ce temps-là et de nos jours.

**3.** Dans ce sens, la quatrième de couverture est particulièrement inspirante pour aborder un sujet aussi délicat. « Écrit peu de temps après la mort de Bernadette, la "chère petite sœur" bien-aimée [...], cet ouvrage est un livre de deuil. [...] Images du paradis, mais d'un paradis hanté par la mort, les dix-neuf récits qui composent cet ouvrage parlent le langage du cœur, dont ils disent l'enchantement et la détresse, mais surtout la confiance infinie faite à l'innocence et à la beauté du monde. »



